

bien que petite de métaux précieux, permettent aux compagnies de se maintenir. Après une période de rajustement, la production se remet à augmenter. Toutefois, la contraction marquée de l'activité industrielle et de la construction limite sensiblement la production de charbon, de métalloïdes autres que les combustibles et de divers minéraux servant à la construction.

En conséquence, les industries minérales, avant le début des hostilités en 1939, sont en très forte posture en ce qui concerne la contribution substantielle qu'elles sont appelées à apporter à l'effort de guerre du pays. Cette contribution possible revêt deux aspects, notamment:—

1) La production à prix raisonnable des minéraux essentiels à la fabrication d'armements, de munitions et autres fournitures de guerre aussi bien qu'aux besoins civils du pays.

2) La création à l'étranger de crédits essentiels par une surproduction d'or, d'argent et d'autres minéraux pour l'exportation.

La production d'or touche de nouvelles cimes chaque année, de sorte qu'en 1940 le Canada est le deuxième de tous les pays avec 13·1 p.c. de la production mondiale. Il est difficile présentement d'établir des chiffres mondiaux qui soient fiables en raison de l'impossibilité d'obtenir des données exactes. Comme il a déjà été indiqué, le progrès de l'industrie des bas métaux a permis aux compagnies canadiennes de produire à peu de frais de grandes quantités de cuivre, de nickel, de plomb et de zinc. Le Ministère des Mines et Ressources s'est donné comme ligne de conduite d'encourager et faciliter la détermination de gisements d'autres métaux et minéraux autrefois importés parmi lesquels les plus importants sont le tungstène, le manganèse et le magnésium. Les procédés métallurgiques ont été améliorés au point que les usines d'affinage peuvent traiter la majeure partie de la production canadienne. Dans ce domaine, bien qu'il n'y ait pas au Canada d'extraction de minerai d'aluminium, des usines métallurgiques ont été établies pour la production massive d'aluminium affiné provenant de minerais importés, grâce à l'abondance d'énergie hydroélectrique à bon marché. Au commencement de la guerre, les producteurs de tous ces bas métaux s'engagèrent volontairement envers le gouvernement britannique à vendre l'excédent des besoins domestiques à peu près aux mêmes bas prix qu'avant la guerre, assurant ainsi à la Grande-Bretagne une source de ces matériaux essentiels sans avoir à craindre une augmentation de prix.

Dans le cas des combustibles, des autres métalloïdes et des matériaux de construction, le rendement possible du Canada avant la guerre en ce qui concerne plusieurs minéraux essentiels était plus que suffisant pour les besoins industriels et civils. Ainsi donc, on a pu facilement répondre aux exigences croissantes des industries de guerre et des diverses entreprises de construction nécessitées par le programme de guerre.

La production minérale du Canada en 1945 est évaluée à \$479,587,911; ce chiffre est de 1 p.c. inférieur au total de 1944 qui était de \$485,819,114. La diminution se produit surtout dans le groupe des métaux. La valeur totale de tous les métaux produits est de \$299,000,004, diminution de 3 p.c. sur la production de l'année précédente; les combustibles, y compris le charbon, le gaz naturel, le pétrole brut et la tourbe, s'établissent à \$95,493,358, diminution de 2 p.c.; les autres métalloïdes augmentent légèrement, les chiffres étant de \$38,288,207 en 1945 au regard de \$37,251,009 en 1944; les autres matériaux de construction, y compris les dérivés de l'argile, le ciment, la chaux, la pierre, le sable et le gravier, à \$46,806,342, sont de 9 p.c. plus élevés que l'année précédente, alors que la production atteignait \$42,984,937.